

Les femmes et la pêche

Activités des femmes de la province de Milne Bay (Papouasie-Nouvelle-Guinée) dans le secteur de la pêche : initiatives passées, situation actuelle et perspectives

Jeff Kinch¹ et Jane Bagita²

Introduction

La province de Milne Bay se situe à l'extrémité de la pointe orientale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et regroupe 600 îles, atolls et récifs éparpillés sur une superficie maritime d'environ 110 000 km² (Omeri, 1991). La province compte environ 210 000 habitants établis pour la plupart sur la bordure côtière des îles et du continent. Les communautés sont toutes très proches au plan culturel et sont principalement de type matrilineaire (l'appartenance clanique, les droits fonciers et la transmission des biens sont déterminés par l'ascendance maternelle). Les habitants de la province pratiquent pour l'essentiel la pêche artisanale et vivrière. Nombre de pêcheurs vendent le produit de leur pêche à des exportateurs et vivent de la pêche, du commerce et de l'agriculture vivrière, activités dont dépend leur sécurité alimentaire. Selon les estimations, les revenus annuels des ménages s'élèvent à 130 dollars É.-U. (Kinch, 2001; Mitchell *et al.*, 2001).

Partout dans le monde, les femmes contribuent de multiples manières à la production, à la transformation, à la commercialisation et à la gestion des ressources halieutiques et autres ressources marines. Selon diverses études, les prises réalisées par les femmes dans certaines régions de Papouasie-Nouvelle-Guinée représentent environ 20 à 50 pour cent du volume total des captures annuelles (Haines 1979, 1982); Les études menées dans d'autres pays du Pacifique confirment cette analyse (Rawlinson *et al.* 1995).

Dans le Pacifique, les femmes se consacrent principalement à la pêche de petits poissons, de mollusques et d'invertébrés qu'elles trouvent dans les lagons, les zones intertidales et les eaux intérieures (Chapman 1987). Dans la province de Milne Bay, et en particulier dans les îles Trobriand et sur la côte sud de la partie continentale de la province, les femmes ramassent surtout des invertébrés, et notamment des crabes de palétuvier. Elles se sont

récemment lancées dans le secteur lucratif du commerce des bèches-de-mer (holothuries après traitement). Elles attrapent elles-mêmes les holothuries ou explorent le terrain en éclaireur pour faciliter le travail des plongeurs (Kinch, 2003b). Les femmes de la province pêchent généralement à marée basse. Elles arpentent les platiers récifaux à la recherche d'invertébrés, de petits poissons, et, beaucoup plus rarement, d'algues (Kinch, 1999, 2003a; Yamelu, 1984).

Statut des femmes

Les femmes de la province de Milne Bay jouissent traditionnellement d'un statut relativement élevé et jouent un rôle prépondérant dans le domaine foncier. Elles sont en outre chargées de produire la nourriture nécessaire aux vivants comme aux défunts (les rites liés au culte des morts sont les plus importants dans les sociétés de la région). Les fonctionnaires de l'administration coloniale ont d'ailleurs été frappés par la position sociale et les talents de navigatrices des femmes de la province:

Une des caractéristiques sociologiques notables des populations de navigateurs de la chaîne des îles Calvados tient au rôle des femmes dans la vie politique, sociale et économique. Elles exercent une influence considérable dans tous les domaines, et cette influence ne se limite pas à l'intimité du foyer. Elles n'hésitent pas à exprimer clairement leurs opinions en public, quelle que soit la question considérée. Elles effectuent traditionnellement les mêmes tâches économiques que les hommes, et l'on peut dire qu'elles s'en acquittent presque aussi bien qu'eux. On les voit souvent naviguer sur les lagons de l'archipel, manœuvrant de grandes pirogues de haute mer, à la recherche de trocas, de tortues, de coquillages et autres produits de la mer (Teague, 1956:3).

1. Community Development and Artisanal Fisheries Specialist, Conservation International, Alotau, Papua New Guinea.
Courriel: jeffkinch@connect.com.fj

2. Provincial Fisheries Officer, Milne Bay Fisheries Authority, Papua New Guinea

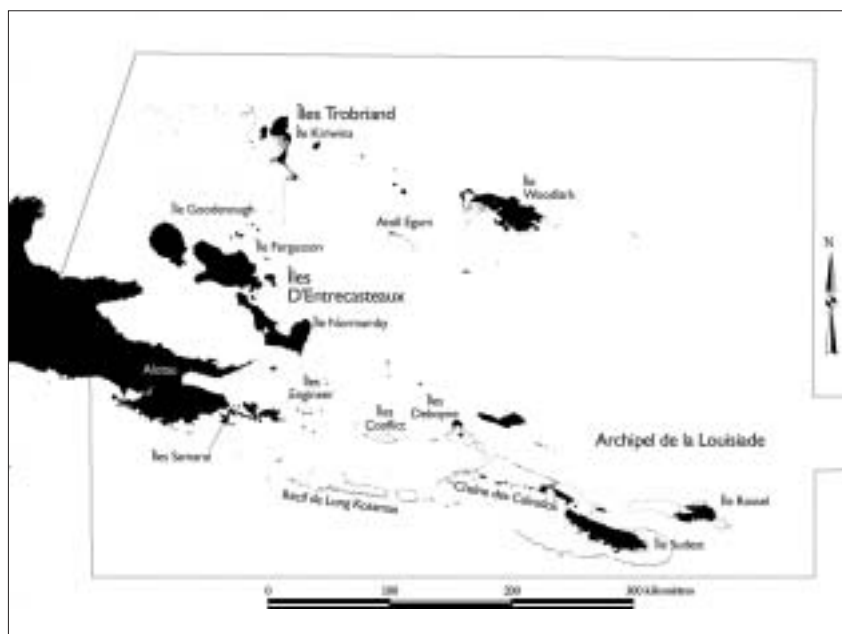


Figure 1. Province de Milne Bay

Aujourd'hui encore, les femmes occupent une place relativement importante dans l'organisation sociale des villages. Les groupes de femmes, et en particulier les associations paroissiales, jouent un rôle très actif au sein de la collectivité. Malheureusement, avec l'introduction de l'économie de rente, les valeurs locales ont évolué, les structures sociales traditionnelles se sont effondrées et les femmes ont perdu de leur influence au sein de la société (Kinch, 2001; Byford, 2000a). L'utilisation grandissante d'argent dans les fêtes célébrant le culte des morts a eu des répercussions profondes sur la position sociale des femmes. En effet, l'argent utilisé pour acheter dans le commerce les produits alimentaires servis à l'occasion des cérémonies mortuaires s'est substitué aux produits locaux, et en particulier à l'igname, traditionnellement cultivés par les femmes en prévision des grandes célébrations rituelles. De même, avec l'accroissement des revenus tirés de la vente de bêche-de-mer, les femmes sont désormais exclues des décisions relatives à l'usage qui doit être fait de ces recettes. (Kinch, 2003b).

Répartition des tâches et effort de pêche

Comme dans presque toute la Mélanésie, les hommes de la province de Milne Bay sont généralement chargés des tâches qui exigent de la force physique et de l'endurance (abattage des arbres, construction des maisons, entretien des jardins, pêche au filet, navigation à bord des pirogues et entretien général). Ils s'occupent aussi de l'abattage des porcs et des tortues. Les tâches qui incombent aux femmes touchent à l'alimentation et à l'entretien du ménage (plantation, désherbage, récolte, préparation des repas, confection de nattes, de paniers et de pots en argile, éducation et alimentation des enfants, bétail). Cela étant, les femmes pratiquent aussi la navigation à bord des pirogues, la plongée et la pêche. Si les

activités respectives des femmes et des hommes sont clairement définies (les hommes prennent surtout du poisson, tandis que les femmes et les enfants se consacrent plutôt au ramassage des coquillages et à la pêche côtière), MacIntyre (1983) note que cette répartition des tâches est plus théorique qu'effective.

Selon une étude sur l'effort de pêche réalisée à la fin des années 1970 dans des villages côtiers de la province de Milne Bay, les hommes de la région pêchent en moyenne 3,1 heures par semaine, soit 17 pour cent du temps qu'ils consacrent à des tâches productives (Bayliss-Smith, cité dans Pernetta et Hill, 1980). À la lumière de mes observations personnelles, je crois pouvoir dire que ces chiffres sont en deçà de la réalité. Ainsi, 11 pour cent des ménages interrogés dans le cadre de l'enquête sur les pêches

conduite en 2000 auprès de 76 pour cent des ménages de l'île de Nuakata par *Conservation International* et la division des pêches de la province de Milne Bay affirmaient pêcher tous les jours, et 96 pour cent d'entre eux déclaraient avoir pêché à un moment ou à un autre au cours des trois jours précédents. (Kinch et Kelokelo, 2000). À Tubetube, MacIntyre (1983) a constaté que la population pêchait régulièrement, en moyenne entre trois à quatre fois par semaine, et consommait du poisson presque quotidiennement. Une autre étude réalisée à East Cape à la fin des années 1980 (dans le cadre du programme du Secrétariat du Commonwealth, voir ci-après) indique que la pêche absorbe 24,1 pour cent du temps de travail total des hommes, contre 9 pour cent chez les femmes. Les hommes ne consacrent que 0,2 pour cent de leur temps de travail total à la vente du poisson, contre 2,1 pour cent dans le cas des femmes, ce qui n'a rien d'étonnant puisque la vente est essentiellement une activité féminine. Enfin, les hommes ne représentent que 9,9 pour cent du temps de travail total consacré aux tâches domestiques, contre 40,2 pour cent pour les femmes (Hunting-Fishtech, 1990).

Initiatives passées

En 1989 et 1990, le Secrétariat du Commonwealth a entrepris plusieurs études sur le rôle des femmes dans le secteur de la pêche, avec le concours de ce qui était encore à l'époque la Commission du Pacifique Sud (CPS) et du Fonds de coopération technique du Commonwealth (CFTC) (Schoeffel et Talagi, 1989). Ces études ont débouché sur des recommandations selon lesquelles les programmes de développement axés sur les femmes devraient porter principalement sur l'acquisition de compétences et la formation dans les domaines en aval de la pêche, afin d'accroître la capacité des femmes à se procurer des revenus. Selon l'une de ces études, les prises des

tinées à la consommation vivrière seraient en fait largement supérieures aux hypothèses avancées, et la production de poisson pourrait encore augmenter si le marché se développe. Les difficultés que les femmes rencontrent pour vendre leurs produits et la stagnation du marché sont considérés comme les principaux obstacles à la promotion économique des femmes. S'y ajoutent le manque de moyens technologiques en aval de la pêche et l'absence de transfert de compétences (Hunting-Fishtech, 1990).

En 1993, le Département des pêches et des ressources marines et le Département des ressources humaines et de la jeunesse de Papouasie-Nouvelle-Guinée ont signé un protocole d'accord relatif à la mise en œuvre d'un projet sur les femmes dans le secteur de la pêche. Aux termes de cet accord, le Département des pêches et des ressources marines était chargé de fournir un soutien technique, financier et administratif à des groupes de femmes dans le cadre d'ateliers de formation sur le traitement, la commercialisation et la distribution du poisson et la création de petites entreprises en aval de la pêche. Il devait par ailleurs procurer à ces groupes de femmes des équipements de traitement du poisson et les aider à commercialiser leurs produits. De son côté, le Département des ressources humaines et de la jeunesse avait pour tâche d'organiser des campagnes de sensibilisation, d'encadrer des ateliers de formation sur le traitement et la commercialisation à petite échelle des produits de la mer et de rechercher des partenaires susceptibles de mettre en œuvre des projets dans ces deux domaines. Le projet s'est cependant heurté à des problèmes liés aux difficultés que le Département des pêches a rencontrées pour mener des activités à caractère technique dans le cadre d'une initiative axée sur les femmes (Lambeth *et al.* 2002). Les femmes se sont également opposées au projet sur le terrain, estimant qu'un projet destiné à des femmes devait être mis en œuvre par le Département des ressources humaines. Ce dernier était du même avis. Le projet a finalement été confié au Département des ressources humaines, mais a dû être abandonné un peu plus tard, faute de personnel et de ressources (Lambeth *et al.* 2002).

Situation actuelle

La *Nako Fisheries Limited*, installée sur les quais dans la baie de Sanderson à Alotau, est la principale entreprise de traitement des produits de la mer de la province de Milne Bay. Créée en 1994 à la suite de l'échec de la *Milne Bay Fishing Authority* (MBFA), la *Nako Fisheries Limited* est aujourd'hui la plus grosse société de pêche de la province. En 1998, l'entreprise a engagé un programme d'équipement dans le but de renforcer ses normes d'exploitation et sa capacité de production. Les mesures envisagées prévoient notamment la modernisation de l'usine de traitement et des bureaux, la construction d'une nouvelle cale de réparation et l'acquisition de divers équipements destinés aux ateliers. L'objectif du programme est de diversifier les activités de cette entreprise à capitaux privés.

Nako achète aux pêcheurs de la province du poisson et des langoustes. Les bateaux de la société font le tour des villages de la côte et des îles pour récupérer les prises qui sont ensuite entreposées à bord dans de la glace avant d'être ramenées jusqu'à l'atelier de transformation d'Alotau. Les poissons sont ensuite découpés en filets par des femmes formées aux techniques de transformation (Anon, 2002). Dans le passé, Nako exportait de la chair de bœuf (muscle adducteur) et pêchait la crevette au chalut et le thon jaune à la palangre. L'entreprise exploite un avion en partenariat avec la société de messagerie express DHL et peut ainsi exporter directement des langoustes et des crabes vers Cairns (Australie). Les filets de poisson sont vendus à 90 pour cent sur le marché intérieur, principalement à une grosse entreprise de restauration qui travaille pour des sociétés minières et à d'autres structures de grande taille.

Des femmes vendent du poisson, des langoustes et des juvéniles de tortues imbriquées sur le marché d'Alotau.
Photos : Jeff Kinch



Nako a formé plusieurs femmes à des métiers généralement réservés aux hommes (ingénieurs, charpentiers de marine, etc.). Certaines ont suivi une formation à Townsville (Australie). La première femme ingénieur naval du pays a récemment intégré le collège maritime de Madang (Anon, 2002).

Les principaux circuits de commercialisation du poisson de la province de Milne Bay sont les marchés de district. À l'heure actuelle, les marchés publics de la province sont pour la plupart mal équipés et doivent être modernisés. On n'y trouve pratiquement aucun équipement de réfrigération, les étalages ne sont pas protégés, il n'y a pas d'eau potable et les personnes qui y travaillent ne reçoivent aucune formation aux règles élémentaires d'hygiène. On prévoit de construire à Alotau un marché dont la conception tiendra compte de tous ces impératifs.

Perspectives

Les services des pêches des pays insulaires océaniques sont actuellement très préoccupés par l'appauvrissement des ressources marines côtières et par les effets de la surpêche et de la disparition de certains habitats. Une des solutions les plus couramment utilisées consiste à encourager l'exploitation des ressources hauturières et à fournir aux pêcheurs des engins de pêche, une formation adaptée et des conseils afin de les amener à déplacer leurs activités de pêche vers le large et d'atténuer ainsi les fortes pressions qui s'exercent actuellement sur des zones côtières surexploitées. Pourtant, les femmes ne tirent pratiquement aucun avantage des programmes mis en œuvre dans ce domaine (Matthews, 2002).

Trois grands projets multilatéraux ont été entrepris dans la province de Milne Bay. Deux d'entre eux portent sur le développement de la pêche, le troisième sur l'exploitation durable des ressources halieutiques. Le Programme de développement et de gestion de la pêche en milieu communautaire, mis en œuvre par la Banque asiatique de développement (BAD), et le Programme de l'Union européenne pour le développement de la pêche côtière en milieu rural sont axés en partie sur la formation des femmes aux techniques de traitement et de valorisation des produits de la mer.

Ces programmes de formation ont notamment pour objet d'aider les femmes à tirer parti des ouvertures qui se présentent et portent plus particulièrement sur la qualité du poisson, la commercialisation, le traitement et la valorisation des produits et la gestion d'entreprise. Divers outils économiques destinés aux femmes (infrastructures sociales, quais, débarcadères, lieux d'hébergement sûrs répondant aux normes d'hygiène, entre autres exemples) seront mis en place dans divers secteurs. La formation à la valorisation, à la transformation et la commercialisation des produits dispensée aux femmes leur permettra par ailleurs de tirer parti du développement de ces secteurs. Les deux programmes visent aussi à établir des mécanismes consultatifs grâce auxquels les associations, et notamment celles qui représentent les femmes, pourront être plus étroitement associées au développement de la pêche et aux décisions relatives à la gestion des ressources.

Les femmes qui travaillent dans les entreprises de traitement du poisson comme Nako sont le plus souvent célibataires, car les conditions de travail sont généralement incompatibles avec des obligations familiales. Les programmes de la BAD et de l'UE prévoient en conséquence la mise en œuvre de programmes de sensibilisation au VIH/SIDA.

Le Programme de développement des Nations Unies (PNUD) a confié à *Conservation International* l'exécution dans la province de Milne Bay de son Programme de préservation des ressources côtières et marines en milieu communautaire. C'est la première fois qu'un programme de grande ampleur axé sur la préservation et la gestion des ressources marines est mis en œuvre en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Le programme, qui doit se dérouler sur dix ans, a pour objet d'aider les villages côtiers et insulaires de la région à assurer eux-mêmes la gestion de leurs ressources marines et prévoit une série d'activités visant à améliorer les moyens d'existence de la population. Les femmes seront associées au projet dans la mesure où elles exploitent elles aussi les ressources marines. Le CMCP tente par ailleurs de leur trouver d'autres sources de revenus dans des domaines en rapport avec la production vivrière, la qualité des produits et l'amélioration de l'état nutritionnel des ménages.

Enfin, l'administration provinciale de Milne Bay prévoit de créer des conseils de femmes de district et des associations locales, à l'appui du Conseil provincial des femmes. Elle envisage également de revoir le fonctionnement de l'actuel régime d'octroi de prêts destinés aux femmes, en consultation avec la Division provinciale du commerce et de l'industrie.

Sexospécificités et autres considérations

L'objectif majeur des politiques en faveur des femmes mises en œuvre dans le passé en Papouasie-Nouvelle-Guinée était de renforcer la participation des femmes, en tant que bénéficiaires et actrices, au processus de développement, et d'améliorer la qualité de vie des populations dans leur ensemble. Turara (1995, cité dans Quinn et Davis, 1997) avance que l'absence d'informations analytiques sur les rôles respectifs des hommes et des femmes a entravé la progression des femmes dans le secteur de la pêche, si bien que les planificateurs économiques en sont venus à considérer que les femmes n'étaient pas parties prenantes aux activités de pêche. Ce malentendu est dû en partie au fait que le travail qu'effectuent les femmes n'est généralement pas rémunéré ou ne leur rapporte pas grand chose, et qu'on ne lui reconnaît de ce fait qu'une valeur financière limitée (Williams, 2002). L'importance que les bailleurs de fonds et les pouvoirs publics accordent au développement de la pêche commerciale et en particulier de la pêche hauturière, secteur dont les femmes sont pratiquement absentes, a également contribué au manque de reconnaissance et de soutien auxquels se heurtent les femmes dans le secteur de la pêche (Matthews, 2002).

L'analyse des sexospécificités consiste à étudier les rôles et les comportements respectifs des hommes et des femmes dans les domaines de la production, de la repro-

duction et de la gestion. Les recherches consacrées au rôle des femmes et aux sexospécificités dans le secteur de la pêche doivent s'appuyer sur des outils analytiques plus rigoureux, dont beaucoup sont en cours d'élaboration ou sont déjà utilisés dans les analyses sur les sexospécificités en général. Cette démarche est indispensable à l'élaboration de projets intégrant les femmes. À ce jour, les projets destinés uniquement aux hommes ou aux femmes qui ont été mis en œuvre en Papouasie-Nouvelle-Guinée se sont soldés par un échec.

Les raisons de ces échecs ont trait notamment au choix de l'administration chargée de l'exécution des projets. La mise en œuvre de programmes visant spécifiquement les femmes dans le secteur de la pêche peut renforcer la tendance des services nationaux des pêches à séparer les questions relatives aux femmes de celles qui touchent à la pêche. Les questions concernant les femmes sont généralement traitées dans le cadre des programmes sur les femmes et la pêche ou confiées à des organismes représentant les femmes qui n'ont ni l'expérience, ni les ressources, ni les compétences nécessaires (Lambeth *et al.* 2002). À l'avenir, il faudra que les projets tiennent davantage compte du rôle des femmes dans le développement de la pêche, notamment par le biais d'approches consistant à appuyer à la fois les familles et le processus de développement et à promouvoir l'égalité de traitement entre hommes et femmes dans le secteur de la pêche (Williams, 2002).

Conclusion

Alors que le rôle des femmes dans les activités de pêche, de traitement et de commercialisation des produits de la mer est de plus en plus reconnu et étudié, les femmes sont encore largement absentes des services nationaux des pêches, des cours de formation halieutique et des conférences sur les pêches. Le plus souvent, elles ne sont pas prises en compte dans la planification du développement et de la gestion des pêches (Lambeth *et al.*, 2002).

Les femmes contribuent pourtant aux captures dans des proportions considérables, et les efforts axés sur le développement de la pêche seront voués à l'échec s'ils ne s'appuient pas sur la participation des femmes (voir Bidesi, 1994). Les programmes multilatéraux comme ceux de la BAD, de l'UE ou de *Conservation International* doivent donner lieu à une évaluation sexospécifique aux stades de la planification, de l'exécution et du suivi des activités, ce qui permettra de mieux prendre conscience du rôle des femmes dans le secteur de la pêche. Il convient par ailleurs de recueillir plus d'informations sur la production et la consommation vivrières et sur l'impact environnemental de la pêche de subsistance, en définissant les activités et rôles respectifs des hommes et des femmes. Ces données ventilées par sexe permettront de mieux cerner les retombées globales sur les hommes et les femmes des activités mises en œuvre.

L'impact des projets, qu'il soit positif ou négatif, peut affecter différemment les hommes et les femmes. À titre d'exemple, les femmes consacrent généralement l'argent qu'elles gagnent au bien-être de leurs enfants et du ménage (Lambeth *et al.*, 2002), tandis que les hommes

dépensent surtout, et en quantités beaucoup plus importantes, pour se procurer du tabac et de l'alcool, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes sanitaires et sociaux. On observe déjà chez les femmes de la province de Milne Bay des cas de malnutrition dus à des apports insuffisants en aliments énergétiques et en protéines (Kinch, 1999, 2001; Byford, 2000b). Les retombées sociales de l'entrée des femmes sur le marché du travail ne sont pas toujours très positives, dans la mesure où les femmes qui travaillent sont généralement censées s'acquitter aussi de leurs tâches familiales et communautaires traditionnelles. Il importe aujourd'hui que les femmes aient accès aux outils qui leur permettront d'améliorer leur situation (accès au capital, équipement, technologies, transport, crédit, formation, emploi, éducation, entre autres exemples). À terme, la pleine participation des femmes, à l'égal des hommes, au développement du secteur de la pêche contribuera à l'amélioration de l'état sanitaire et nutritionnel des populations et des niveaux d'alphabétisation, encouragera l'épargne et renforcera la cellule familiale.

Bibliographie

- Anon. 2002. Nako – A thriving marine business in Milne Bay. *Paradise*. 150:25–27.
- Bidesi, V. 1994. How the other half fishes: Accounting for women in fisheries in the Pacific. p: 123–130. In: Emberson-Bain, A. (ed). *Sustainable Development or Malignant Growth? Perspectives of Pacific Island Women*. Suva, Fiji: Marama Publications.
- Byford, J. 2000a. One day rich: Community perceptions of the impact of the placer dome gold mine, Misima Island, Papua New Guinea. Draft Report prepared for Community Aid Abroad, Sydney, New South Wales, Australia.
- Byford, J. 2000b. The impact of women's work on the health and well-being of a community: A Misima case example. Paper presented at the Health and Nutrition Conference, June 2000, Lae, Papua New Guinea.
- Chapman, M. 1987. Women's fishing in Oceania. *Human Ecology* 15(3):267–288.
- Haines, A. 1982. Traditional concepts and practices and inland fisheries management. p. 279–291. In: Mourata, L., Pernetta, J. and Heaney, W. (eds). *Traditional conservation in Papua New Guinea: Implications for today*. Monograph 16. Boroko: Institute of Applied Social and Economic Research.
- Haines, A. 1979. The subsistence fishery of the Purari Delta. *Science in New Guinea* 6(2):80–95.
- Hunting-Fishtech. 1990. The role of women in the Coastal Fisheries of Papua New Guinea. A report prepared for the Commonwealth Secretariat, London, England.

- Kinch, J. 2003a. The human ecology of mollusc use amongst the women of Brooker Island, Louisiade Archipelago, Milne Bay Province, Papua New Guinea. unpublished manuscript.
- Kinch, J. 2003b. Aperçu de la pêcherie d'holothuries dans la province de Milne Bay, Papouasie-Nouvelle-Guinée. La Bêche-de-mer, Bulletin de la CPS 17: 2–16.
- Kinch, J. 2001. Social evaluation study for the Milne Bay Community-Based Coastal and Marine Conservation Program. A report to the United Nations Milne Bay Community-Based Coastal and Marine Conservation Program, PNG/99/ G41, Port Moresby, Papua New Guinea. 183 p.
- Kinch, J. 1999. Economics and environment in island Melanesia: A general overview of resource use and livelihoods on Brooker Island in the Calvados Chain of the Louisiade Archipelago, Milne Bay Province, Papua New Guinea. A report prepared for Conservation International, Port Moresby, Papua New Guinea. 115 p.
- Kinch, J. and Kelokelo, O. 2000. Nuakata Island fisheries and resource status: Tables only. A report compiled for the Milne Bay Provincial Authority and Conservation International, Alotau, Milne Bay Province, Papua New Guinea.
- Kinch, J., Graham, C., Bueta, A., Nadi, M. and Betuel, L. 2002. Misima District Community Entry Patrol Report, No.: 1; August 31 to September 28, 2002. A report prepared for Conservation International, Alotau, Milne Bay Province, Papua New Guinea. 24 p.
- Lambeth, L., Hanchard, B., Aslin, H., Fay-Sauni, L., Tuara, P., Des Rochers, K. and Vunisea, A. 2002. An overview of the involvement of women in fisheries activities in Oceania. p. 127–142. In: Williams, M., Chao, N., Choo, P., Matics, K., Nandeesh, M., Shariff, M., Siason, I., Tech, E. and Wong, J. Global Symposium on Women in Fisheries. Sixth Asian Fisheries Forum, Nov 29, 2001, Kaohsiung, Taiwan. Kuala Lumpur: The WorldFish Center.
- MacIntyre, M. 1983. Changing paths: A historical ethnography of the traders of Tubetube. Unpublished PhD Thesis, Australian National University.
- Matthews, E. 2002. Intégration des activités de pêche vivrière des femmes dans les programmes de valorisation et de conservation des pêcheries du Pacifique. Hina, les femmes et la pêche - Bulletin de la CPS 11:13–14.
- Mitchell, D., Peters, J., Cannon, J., Holtz, C., Kinch, J. and Seeto, P. 2001. Sustainable use options plan for the Milne Bay Community-Based Coastal and Marine Conservation Program. A report to the United Nations Milne Bay Community-Based Coastal and Marine Conservation Program, PNG/99/G41, Port Moresby, Papua New Guinea. 151 p.
- Omeri, N. 1991. Fisheries and marine policy for Milne Bay Province. A report prepared for the Department of Fisheries and Marine Resources, Port Moresby, Papua New Guinea.
- Pernetta, J. and Hill, L. 1980. Subsidy cycles in consumer/producer societies: The face of change. p. 293–309. In: Denoon, D. and Snowden, C. (eds). A time to plant and a time to uproot: A history of agriculture in Papua New Guinea. Port Moresby: IPNG Studies.
- Quinn, N. and Davis, M. 1997. The productivity and public health considerations of the urban women's daytime subsistence fishery off Suva Peninsula, Fiji. South Pacific Journal of Natural Science 15:63–92.
- Rawlinson, N., Milton, D., Blaber, S., Sesewa, A. and Sharma, P. 1995. A survey of the subsistence and artisanal fisheries in rural areas of Viti Levu, Fiji. Canberra: Australian Centre for International Agricultural Research.
- Schoeffel, P. and Talagi, S. 1989. Report on the role of women in small-scale fisheries in the South Pacific. Report prepared for the Commonwealth Secretariat, London, England.
- SPC. 1990. Papuan region workshop of fish processing and marketing. A report to the South Pacific Commission, Noumea, New Caledonia.
- Teague, B. 1956. Patrol Report: Deboyne – Renard Census Division. Samarai: Territory of Papua New Guinea.
- Williams, M. 2002. Women in fisheries: Pointers for development. p. vii–xv. In: Williams, M., Chao, N., Choo, P., Matics, K., Nandeesh, M., Shariff, M., Siason, I., Tech, E. and Wong, J. Global symposium on women in fisheries. Sixth Asian Fisheries Forum, Nov 29, 2001, Kaohsiung, Taiwan. Kuala Lumpur: The WorldFish Center.
- Yamelu, T. 1984. Traditional fishing technology of Bwaiyowa Fergusson Island, Milne Bay Province. p. 52–67. In: Quinn, N., Kojis, B. and Warpeha, P. (eds). Subsistence fishing practices of Papua New Guinea. Traditional Technology Series, No. 2. Lae, Papua New Guinea: Appropriate Technology Development Institute.



Coris aygula
Artist: Les Hata. © CPS